

ESPACE
GO



LUMIÈRES, LUMIÈRES,

LUMIÈRES

« Dieu merci, personne ne peut vraiment savoir ce que je pense, personne ne peut voir l'intérieur de mon esprit. » Madame Ramsay et Lily Briscoe

Dans le roman *Vers le Phare* de Virginia Woolf, la famille Ramsay est en vacances dans sa résidence d'été en bord de mer en compagnie de plusieurs invités. Lorsque le petit James demande si demain ils partiront en bateau vers le Phare, son père déclare d'un ton autoritaire qu'il ne fera pas beau. Sachant que cette virée est importante pour son fils, Madame Ramsay se rassure en elle-même : « Non pas demain, mais bientôt, à la première belle journée. »

Dix ans passeront. La guerre, entre-temps, aura laissé un goût amer. Plusieurs reviendront à la propriété; certains d'entre eux prendront finalement part à l'expédition vers le Phare. La peintre Lily Briscoe profitera de ce retour pour reprendre son tableau resté inachevé, tentant de redonner vie au paysage d'autrefois.

Pour débiter sa résidence d'artiste à ESPACE GO, Evelyne de la Chenelière a manifesté le désir profond de revisiter *Vers le Phare*, le roman de Virginia Woolf qui l'habite depuis de nombreuses années et dans lequel la romancière scrute les profondeurs de l'âme en évoquant les pensées et les humeurs de ses personnages. Avec LUMIÈRES, LUMIÈRES, LUMIÈRES, Evelyne de la Chenelière puise à la collection d'intériorités et de voix tissées par Woolf et donne vie sur scène à deux personnages clés du roman : Madame Ramsay, qui cherche son bonheur dans le mariage et la famille, et Lily Briscoe, qui tient férocement à son indépendance pour pouvoir être peintre. Si ces deux femmes semblent avoir une conception du monde qui les oppose, et parfois violemment, elles partagent la même quête de beauté et de sens en fabriquant le réel et en interrogeant le temps. LUMIÈRES, LUMIÈRES, LUMIÈRES, c'est une capture d'instant qu'on voudrait éternels, pour mieux les saisir et pour révolutionner l'expérience.

Souvent considéré comme le chef-d'œuvre de Virginia Woolf, *Vers le Phare* (prix Femina en 1928) est également le plus autobiographique de ses romans et celui dans lequel elle a peaufiné la technique du « flux de conscience ». Personnalité marquante de la société littéraire londonienne, Virginia Woolf (1882-1941) a signé de nombreux ouvrages marquants tels *La Chambre de Jacob*, *Orlando*, *Une chambre à soi*, *Les Vagues* et *Mrs. Dalloway*.

Evelyne de la Chenelière est l'une des figures les plus importantes de la dramaturgie québécoise actuelle. Ses textes, dont *UNE VIE POUR DEUX*, *L'IMPOSTURE*, *LES PIEDS DES ANGES* et *BASHIR LAZHAR*, sont débordants d'inventivité, d'humour, d'émoi et de réflexions sur la condition humaine. Pour cette nouvelle création, Evelyne de la Chenelière a souhaité collaborer avec Denis Marleau, metteur en scène émérite, réputé à la fois pour son rapport fondamental au texte et à sa « singularité » et pour la précision de sa direction d'acteurs.

Au fil des ans, Denis Marleau a acquis une solide reconnaissance sur les scènes nationale et internationale avec des spectacles marquants créés au sein d'UBU, compagnie à laquelle ESPACE GO s'associe pour des projets de création (*LA VILLE*, *LE DERNIER FEU*, *JACKIE*) et de présentation (*OULIPO SHOW* et *LES AVEUGLES*). Il est également le seul metteur en scène québécois à avoir été invité par la Comédie-Française à Paris (*AGAMEMNON* et, prochainement, *INNOCENCE*) et l'un des créateurs derrière le succès international de l'exposition *La planète mode de Jean Paul Gaultier*.

LUMIÈRES, LUMIÈRES, LUMIÈRES

du 11
NOVEMBRE
au 06
DÉCEMBRE
2014

TEXTE

EVELYNE DE LA CHENELIÈRE¹

À PARTIR DE *VERS LE PHARE* DE VIRGINIA WOOLF

MISE EN SCÈNE

DENIS MARLEAU²

COLLABORATION ARTISTIQUE
ET CONCEPTION VIDÉO

STÉPHANIE JASMIN

AVEC

ANNE-MARIE CADIEUX³

Madame Ramsay

ÉVELYNE ROMPRÉ⁴

Lily Briscoe

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE

MARTIN ÉMOND

DÉCOR

MAX-OTTO FAUTEUX

COSTUMES

GINETTE NOISEUX

LUMIÈRE

MARTIN LABRECQUE

SON

JULIEN ÉCLANCHER

RÉALISATION VIDÉO

PIERRE LANIEL

MAQUILLAGES

ANGELO BARSETTI



UNE PRODUCTION D'ESPACE GO

AVEC LA COLLABORATION ARTISTIQUE D'UBU COMPAGNIE DE CRÉATION

Couverture Photos © Leda & St.-Jacques Création Cossette
Intérieur 1 © Julie Artacho + 2 © Stéphanie Jasmin + 3 © Julie Perreault + 4 © Jean-François Brière

ESPACEGO.COM DOCUMENTATION

Nous vous invitons à consulter la documentation autour de la création de la pièce sur notre site Internet ou au Café du Théâtre ESPACE GO, pour consultation sur place.

SUIVEZ-NOUS SUR ESPACEGO.COM | FACEBOOK | TWITTER | YOUTUBE | VIMEO



GINETTE NOISEUX
DIRECTRICE GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE

MERCI À NOS PARTENAIRES



PARTENAIRE
DE SAISON



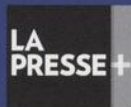
PARTENAIRE DU FONDS DE
DÉVELOPPEMENT ARTISTIQUE



PARTENAIRE DE
LA SOIRÉE-BÉNÉFICE



GRAND DONATEUR



COSSETTE

FLEURISTE
Raymond Thérien

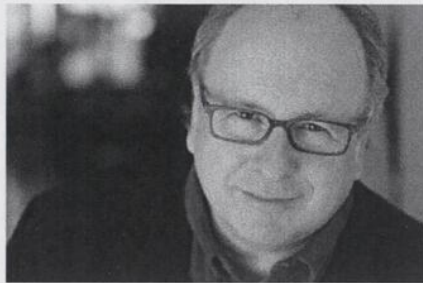


CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



6602

MOT DU METTEUR EN SCÈNE



Lorsque ESPACE GO m'a proposé de travailler pour la première fois avec Evelyne de la Chenelière, ce que j'ai accepté avec joie et curiosité, je l'ai rencontrée et elle m'a fait part d'emblée de son désir d'écrire une pièce à partir d'une œuvre de Virginia Woolf qui l'avait beaucoup touchée, *Vers le Phare*. Je n'ai pas voulu lire le roman, car ce qui m'intéressait était la voix personnelle qu'Evelyne allait faire entendre à partir des traces du récit qui s'étaient déposées en elle. Je restais ainsi un lecteur sans *a priori*, qui découvrait au fur et à mesure Lily Briscoe et Madame Ramsay, ces deux personnages dont elle avait choisi de prolonger la vie sur scène, autant qu'une langue qui s'épanouissait en soi et entre elles, certainement porteuse d'échos woolfiens. Je découvrais ainsi une auteure, dans un apprivoisement mutuel et avec le désir de l'accompagner avec ma complice Stéphanie Jasmin, au mieux et jusqu'au bout pour que se réalise son rêve de théâtre. Une suite de rencontres à trois s'est donc tenue sur plusieurs mois, ponctuée de lectures entre nous autour du texte en gestation, dont une version fut d'ailleurs éprouvée en public lors des *Tables de lecture* au FTA en mai dernier. Tout au long de cette passionnante traversée de création, et à chacun de ses paliers, Evelyne s'est révélée une artiste sensible, à l'écoute et pleine d'intelligence; à l'image de son écriture de la délicatesse, qui entremêle les petites choses parfois drôles, touchantes ou triviales du quotidien avec des envolées poétiques explorant les questions essentielles de la vie et de la mort.

LUMIÈRES, LUMIÈRES, LUMIÈRES est apparu sous la forme singulière d'un poème scénique, une sorte d'exploration subtile des eaux troubles de la mémoire. Comment parle-t-on des êtres disparus et aimés qui vivent pourtant toujours en nous? Quel temps de verbe rend justice à toute cette complexité de la vivacité parfois si tangible et fulgurante du souvenir, d'un moment pourtant disparu, fini? À l'instar de cette impossible quête, Lily, qui est peintre, ne cesse de recommencer symboliquement son tableau qui n'arrive pas à rendre justice à tout ce monde disparu dix ans auparavant au centre duquel rayonnait, telle une reine, Madame Ramsay. En faisant surgir par bribes de vie cette femme à la fois tant aimée et enviée avec tous ses atours, mais aussi en faisant sourdre ses fêlures, un processus de deuil voire de réconciliation se mettra peu à peu en marche chez Lily. Pour moi, ce tableau en perpétuelle ébauche, rythmé par les vagues et les paroles, devait surtout s'incarner en deux corps porteurs de véritables sensations qui puissent prendre vie sur scène. Il fallait pour ce faire deux comédiennes contrastées et capables d'élégante virtuosité, Anne-Marie Cadieux et Évelyne Rompré qui, pour notre plus grand bonheur, se sont pleinement engagées dans ce processus de mise en vie, des plus secrètes émotions au plus tumultueux remous des âmes.

Denis Marleau